

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

BUREAU :
Roubaix, 11, rue de la République
Téléphone : 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100.

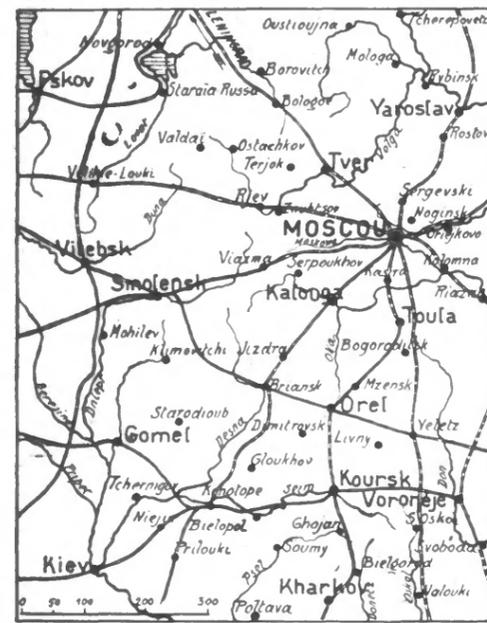
AGENCES DIRECTES :
Jean Sobras
Alfred Sobras
Madame Alfred Sobras

ABONNEMENTS :
1 an 120 F.
6 mois 70 F.
3 mois 40 F.
1 an 120 F.
6 mois 70 F.
3 mois 40 F.

Compte chèques postaux : Lille 87

LES AVANT-GARDES ALLEMANDES ONT ATTEINT le DON sur une LARGE ÉTENDUE

La lutte est complètement terminée dans la région de Sébastopol



Berlin, 5 juillet. — Les armées allemandes opérant à l'est de Koursk et de Kharkov ont atteint le Don sur une large étendue. Elles ont même établi des têtes de pont en deux endroits. En dépit des violentes contre-attaques des bolchevistes, les détachements qui avaient traversé le fleuve ont réussi à se maintenir grâce à l'aide efficace de l'aviation.

L'attaque déclenchée en dépit d'une résistance acharnée, a été effectuée avec succès malgré les plus mauvaises conditions atmosphériques. Des contre-attaques ennemies ont été repoussées avec des pertes élevées. Des avions de combat et des Stukas ont bombardé des positions et de nombreuses localités occupées par des garnisons soviétiques. Des fermes isolées transformées en forteresses et munies de canons d'infanterie et de mitrailleuses ont été détruites à coups de bombes.

Une attaque brusquée de « Stukas » a dispersé une concentration de tanks soviétiques dont cinq ont été détruits.

Des avions de combat légers allemands ont bombardé en rafales plusieurs groupes motorisés ennemis. Trente véhicules ont été brûlés et plus de cent camions automobiles incendiés.

Dans le secteur septentrional du front de l'Est, la lutte menée sur l'arrière contre des bandes ennemies encerclées a été terminée avec succès. Au cours de cette action, les bandes bolchevistes ont perdu de nombreux tués et blessés. Du matériel explosif et des armes portatives ont été capturés.

Moscou ne cache pas la gravité de la situation. Sur l'ensemble du front depuis Leningrad jusqu'à Rostov, écrit un correspondant de

LE MATÉRIEL AMÉRICAIN AU FOND DE L'EAU Six cargos anglo-saxons, dont un chargé de tanks, coulés entre le cap Nord et le Spitzberg

36.000 TONNES DÉTRUITES

Berlin, 5 juillet. — Un convoi de ravitaillement destiné à l'U.R.S.S., qui naviguait en direction de l'Est, entre le cap Nord et le Spitzberg, a été attaqué samedi par des sous-marins et les avions allemands. L'aviation a détruit, au cours de ces opérations, quatre cargos, jaugeant au total 36.000 tonnes, et endommagé onze navires, dont deux ont ensuite été coulés par les sous-marins : un bâtiment américain de 7.000 tonnes, chargé de tanks et un autre de 5.000 tonnes.

Dans le secteur de Mourmansk, des avions de combat ont aussi attaqué des cargos et des transports ennemis.

Un navire marchand, jaugeant environ 1.000 tonnes, a été gravement endommagé. Selon les observations des aviateurs, le cargo était sur le point de sombrer.

Les avions de chasse allemands ont d'ailleurs la maîtrise du ciel de l'océan Arctique. Quatre appareils ennemis ont été descendus.

D'autres avions allemands ont bombardé les installations portuaires et la ville de Mourmansk.



Le sous-marin du capitaine-lieutenant Mitzelburg en route pour l'Atlantique, où il a déjà remporté de brillants succès au large de la côte américaine. (Ph. Grunpovera.)

LE CANAL DE SUEZ MINÉ PAR DES AVIONS ALLEMANDS

La lutte se poursuit avec une particulière violence au sud-est d'El-Alamein

Rome, 5 juillet. — La lutte a été particulièrement violente samedi dans le secteur sud-est d'El-Alamein. Des contre-attaques britanniques répétées ont été repoussées bien que les Britanniques aient amené sur place tous les renforts possibles venus de Palestine, de Syrie et d'Irak.

Plusieurs tanks américains ont été détruits.

Dans la nuit de samedi à dimanche, des avions de combat allemands ont miné le canal de Suez et efficacement bombardé les environs de la ville de même nom.

D'autres avions ont bombardé sur la côte du Nord de l'Afrique les voies de communication d'arrière, par où s'opère le ravitaillement britannique.

Des concentrations de véhicules ont été touchées de coups directs efficaces.

L'Égypte voudrait vendre son coton

Tunis, 5 juillet. — Le gouvernement égyptien a adressé une requête aux autorités britanniques, en vue de pouvoir vendre à l'étranger la moitié de la récolte de coton de cette année, récolte que l'État égyptien avait repris à son compte. Il n'avait pu en financer l'achat que par l'émission d'un emprunt intérieur.

En raison des derniers événements militaires, les négociations avec les Anglais avaient été suspendues.

C'est le 12 juillet que s'ouvrira l'exposition LE BOLCHEVISME CONTRE L'EUROPE au palais des beaux-arts, à LILLE.

L'Égypte doit choisir

Il faut revenir sur la déclaration solennelle faite au sujet de l'Égypte, par l'Allemagne et l'Italie. C'est un événement important et qui doit avoir une répercussion profonde et non seulement dans le pays des pharaons, mais dans tous les territoires encore sous la domination britannique.

En annonçant officiellement que l'axe ne poursuit pas dans l'occupation actuelle de l'Égypte un but de conquête, ni même d'hostilité et que, au contraire le résultat de la victoire des armées du maréchal Rommel sera de rendre une complète indépendance au roi Farouk 1^{er} et à son peuple, Berlin et Rome confirment, une fois de plus, l'intention, exprimée déjà à plusieurs reprises, de libérer les nations qui subissent depuis trop longtemps le joug de l'Angleterre. L'Égypte est l'une de ces nations. La « protection » de Londres n'y a jamais été acceptée d'un bon cœur, comme le prouvent surabondamment les mouvements nationalistes qui agitent périodiquement les villes et les campagnes et dont quelques-uns ont revêtu les caractères très nets d'une révolte. Toujours, l'occupation de ce pays a causé aux Britanniques de sérieux soucis et souvent ils ont noué dans le sang les tentatives d'indépendance.

L'attitude actuelle du gouvernement égyptien, qui se refuse, malgré l'invasion du territoire par les troupes germano-italiennes à par-

Sous la botte

DEUX MILLE ÉGYPTIENS ARRÊTÉS AU CAIRE !... «... parce qu'ils appartiennent à la cinquième colonne »

MADRID, 5 juillet. — Dans la seule ville du Caïre, les autorités anglaises ont arrêté plus de 2.000 Égyptiens sous prétexte qu'ils appartiennent à la cinquième colonne et qu'ils présentent un danger pour la sécurité de l'Etat.

Un attentat à Londres contre le président du parti travailliste

Genève, 5 juillet. — Dans la nuit du 1^{er} au 2 juillet, M. Arthur Greenwood, président du Parti travailliste britannique et ancien ministre des colonies, a été victime d'un attentat. Il a été blessé à la tête et a été conduit à la Chambre des Communes.

Un individu qu'on n'a pu identifier les assaillit brusquement avec un couteau. M. Greenwood, toutefois, n'a reçu que des blessures à la main.

LA FÊTE NATIONALE DE LA SPORTIVE



La fête nationale de la Sportive a eu lieu hier. Au stade Victor-Bouc quey, à Lille, une démonstration a réuni de nombreux groupements. (Ph. J. de Bx.)

Plus de 24.000 avions abattus ou endommagés en Chine par les Japonais depuis cinq ans

Tokio, 5 juillet. — Le grand quartier général a communiqué le bilan des succès remportés par la marine et l'armée japonnes en Chine depuis le début du conflit jusqu'à la mi-juin de cette année.

La Chine de Tchoung-King a perdu au total 238.000 morts, sept croiseurs, un destroyer, douze canonnières et 130 autres navires ont été coulés ou endommagés ; 1.480 navires ont été capturés.

Le nombre des avions abattus ou endommagés s'élève à 24.000.

Enfin, le butin comprend 8.000 canons et 24.000 mitrailleuses.

La stratégie de M. Churchill est fort peu goûtée en Amérique

Genève, 5 juillet. — Le correspondant à New-York du « New Chronicle » écrit :

« Les révélations de M. Churchill auxquelles les troupes anglaises auraient été supérieures en nombre à celles de l'axe au début de la bataille de Libye et déclarant que, par la suite, la situation militaire avait pris rapidement une tournure défavorable, ont amené les Américains à se demander si les chefs militaires britanniques sont à la hauteur de leur tâche.

« Les Anglais ne devraient pas être surpris, déclare-t-on aux États-Unis, si les Américains répondent à tout ce qu'ils affirment au sujet de leur puissance militaire : « Prouvez-nous ce que vous dites et nous vous croirons ».

« Ces doutes aggraveront le désaccord des généraux et officiers américains assumer la haute direction stratégique dans toutes les entreprises militaires futures.

« Le « Daily Mail » publie un article de son correspondant à New-York où l'on peut lire :

« La défaite britannique en Egypte continue à faire l'objet, même dans la rue, de violentes critiques à l'adresse de l'Angleterre. Une partie de la presse américaine poursuit ses attaques contre M. Churchill.

« Le « New-York Daily News » demande ce qu'on attend encore en Angleterre pour mettre en ligne aux endroits décisifs les 1.500.000 mobilisés qui demeurent inactifs dans la mère-patrie.

« Les Anglais attendent-ils l'arrivée des Américains ? »

« Si c'est ainsi, il ne doit pas y avoir de perte de temps, car le danger militaire est très difficile à déborder et l'Angleterre, étant donné le danger accru sur mer et la pénurie de tonnage, au cas où l'Angleterre voudrait procéder à l'invasion du continent européen, elle devrait le faire d'abord sans les États-Unis. La Grande-Bretagne, en effet, se trouve à une distance de 20 à 50 milles seulement de l'Europe, tandis que les États-Unis devraient, en vue de cette entreprise, parcourir un trajet extrêmement dangereux de 3000 milles ».

LA MARINE AMÉRICAINNE depuis son entrée en guerre A PERDU 11.000 HOMMES

Madrid, 5 juillet. — La sixième liste relative aux pertes en vies humaines subies par la marine américaine vient d'être publiée par l'armement des États-Unis. Elle mentionne 110 tués, 54 blessés et 642 disparus.

Le chiffre officiel des pertes subies depuis le début des hostilités s'élève, par conséquent, à 11.000 hommes.

51 APPAREILS SOVIÉTIQUES ABATTUS EN COMBATS AÉRIENS

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 5 JUILLET. — Le haut commandement de l'armée communique :

Au sud-ouest de Sébastopol, les derniers groupes ennemis ont été anéantis ou faits prisonniers après une résistance acharnée. La bataille se trouve ainsi terminée. Les chiffres définitifs des prisonniers et du butin seront communiqués ultérieurement.

Au large de Rostov, des avions de chasse croates ont coulé une vedette ennemie et endommagé gravement un autre bateau.

Après la percée effectuée par les avant-gardes allemandes et alliées, les troupes allemandes ont atteint le Don sur un large front. Des contre-attaques désespérées effectuées par des formations soviétiques de chars blindés ont été repoussées avec de lourdes pertes en hommes et en matériel.

En ce qui concerne les combats aériens, les avions de combat et de destruction ont appuyé, en vagues successives, les divisions passées à l'offensive et ont infligé à l'adversaire de nouvelles pertes élevées en hommes et en matériel.

Au cours de combats aériens cinq unités et un appareil soviétiques ont été abattus.

Une cérémonie religieuse s'est déroulée dimanche à Flury-sur-Orne ou MM. les abbés Jean et Roger Marie, frères jumeaux ont célébré ensemble leur première messe dans l'église de la paroisse.

En avant, paysans et paysans, pour la moisson nouvelle !

M. Leroy-Ladurie invite à un dernier effort tous ceux sur qui repose le succès de la bataille du blé



M. Leroy-Ladurie (Ph. Sippo.)

ment compromis. Chaque jour, les réserves s'accroissent, le ciel des transports s'aggrave. Alors, on a dit au gouvernement : « France des mesures, diminuez les rations, tout de suite, dès le 1^{er} mai. Le gouvernement n'y est refusé, comme chacun de vous, paysans, y serait refusé. De toutes parts, on nous a crié : cessez-ou. Nous avons résisté à ces accents qui, à certains moments, nous laissent penser que la victoire, le 1^{er} juin, le 1^{er} juillet, nous nous sommes à nouveau refusés. Nous avons résisté ; nous nous étions juré de faire la soulture. Ce serment, nous l'avons produit, industriellement, nous paysans, qu'importe la volonté d'assurer un peuple de France son pain quotidien.

D'un bout à l'autre du pays, l'effort doit être soutenu des semaines et des semaines encore ; nous nous repèserons plus tard. Aujourd'hui, la lutte est à la veille d'être gagnée. La force motrice est indispensable pour faire rouler les battens. Les carburants liquides ? Problème. Le charbon ? Autre problème.

Sait-on que, trois ministères travaillent à l'acheminement d'un wagon de charbon destiné au battage ? Ceux de la production industrielle, de l'agriculture et des communications. Un seul des nombreux chaînes de service de l'un de ces trois ministères pourrait donc, s'il négligeait son devoir, même par simple inertie, compromettre la soulture. Que diable ? Non seulement le chef de service, mais aussi le rédacteur qui rédige une lettre, la dactylo qui écrit, l'expéditionnaire qui remet au lendemain les besognes du jour.

D'autre part, certaines usines ont fait un magnifique effort ; d'autres, par contre, ont vraiment manqué aux traditions françaises de débrouillage, quelques autres, enfin, ont carrément manqué à leur devoir. De plus, il faut que cessent certaines routines, certains errements rétrogrades.

Il n'est jamais trop tard pour regagner le temps perdu. D'un même cœur, d'une même conscience, que tout le monde s'y mette. Comité d'organisation, entreprises, administrations, autant de points de contact de bataille de la soulture qui peuvent encore être consolidés.

Mais supposons le matériel livré et monté. Au tour maintenant des entrepreneurs de battage, des camionneurs, des entrepreneurs coopératives et des meuneries. Études de meilleurs itinéraires pour les automobiles et les charrois. Sur le fait, en certains endroits, on battra un plein champ. Allons, toutes les moissonneuses-batteuses démarront ensemble. Partout, je veux une mise en route immédiate du matériel de battage. Il n'y a pas une heure à perdre ; la soulture commence à présent est celle du record dans le délai de livraison de la farine nouvelle.

Enfin interviendront les coopératives du blé, qui souvent, conformément aux instructions reçues, devront de toute urgence transporter directement la récolte aux moulins. Et cela, sans attendre le lendemain ; pas tout cela n'est pas impossible.

J. R.